

3月8日 日曜日DAIミーティング報告書

出席者 (les participants): 太田 Dr Ota, 太田Mme Ota
ファビエンヌ 藤堂Mme Todo, アレックスDr Charrin, 浅
川Mme Asakawa, 木下Mme Kinoshita, 江本Mme Reyl,
Mme Leblanc, Mlle Leblanc Mlle Corfa, 高村 Mme
Takamura

影山さんは日本滞在のため、山田さんは旅行中のため、残念ながら欠席の連絡がありました。新しく、ルブラン咲子さん、レイル扶美枝さん、コーファ・リラさん、ルブラン・リリカさんが参加されました。

Dr. Charrin のプレゼン

今年度の総合テーマ「外国人に対する見方及び関わり方—日仏比較」
「*« Regard et rapport envers les étrangers au Japon et en France »*」に沿って、Dr. Charrinは「旅で感じる外人」というテーマについて、本人の4ヶ月にわたる道北、道東ヒッチハイクでの体験を各地域でのたくさんの写真をとおしてプレゼンしていただいた。

日本での旅の目的は、日仏の両親を持つ自分のルーツ探し。6月18日に出発、まず仏人の父親が建築家として留学していた(1980年)筑波大学の寮やキャンパスを自分も体験してみたいと訪問し、医師としてベルギー大学とパートナーシップを提携している筑波大学附属病院などを訪問した。目的地は北海道。日本人である母親の講演先が北海道であったため母親に合流する目的もあった。ヒッチハイクをとおして、地元の人々達とのより多く交流する体験ができると思い、ヒッチハイクという手段にした。北海道はまず札幌へ行き、太田先生の母校でもある札幌医

科大学を訪問、ヒッチハイクは、あるファミリーマートから始めることにした。まずは旭川まで。

ヒッチハイクという手段は、戦略が必要であるが、あくまでも他人頼みでしかない。人が少ないこの地で、皆の視線は、面白いと思われてるか、もしくは無視されている周りの雰囲気、自分は外国人になっていることを自覚した。2時間以上待ち続けた。一番辛い時にやっと車を止めてくれた人がいて、隣町の岩見沢まで乗せていただいた。「どうして乗せてくれたのですか?」という問いに、「とても辛そうにしていたから」との答えが返ってきた。次に赤いスポーツカーの男性が110キロ先の目的地の旭川まで乗せてくれた。同乗中、同じ質問をすると、「暇だから。日曜日のドライブが好きだから」と答えてくれた。あまり話をしてくれたわけではないが、途中コンビニなどで奢ってくれたり優しくしてくれた。自分がフランスの医師であることなどにはリアクションはあまりなく、ヒッチハイクをしていることに興味を持ってくれたように思える。

旅が進めば進むほど、気持ちが楽になってきた、と同時に医者としての自分あるいは日仏ハーフとしての自分以外の自分は何者なのかということを考えさせられた。次に、ホタテ貝とりの漁師が止まってくれ、パチンコ帰りだと言って、2時間ほど同乗させてくれた。フランスのことなど全く興味のない、自分とは生きる空間が違う人との出会いに、とても新鮮さを覚えた。以降、浜頓別、屈斜路湖を巡り、日本最北端の稚内では、北海道を旅行中の或る母親とその息子と、スケジュールが同じだったので、3日間旅を共にし、友人となった。私の存在に全く違和感を感じてないようだった。海沿いに網走まで下がった。網走では、炎天下の中、二人の子供が水を持ってきてくれた。旅の第二の目的である中標津で母親と合流。帯広から2時間電車に乗って札幌で旅を終えた。

自然豊かで、人が少ない道北、道東の旅で、ルーツを求める中で、これまで日本の中での日本とは違う地域で、自分が得たものは「安心感」であった。これまでとは全く違う人たちなのに仲良くできたことに有り難く思えました。自分の居場所や価値観をどこに置けばいいのかと日仏間の中で悩み続けても仕方がない。いつものパターンとは違う外国人とし

てこの旅の最後では、同じ人間として境界線はないのだという心情になれた。

大変興味深い内容のDr Charrinのプレゼンの後は、新しい4人のメンバーを含め、各人、自己紹介をしながらの大変有意義なフリートークとなりました。

次回の、ミーティングは、4月26日で、ルブラン咲子さんにプレゼンしていただく予定です。

では、次回、4月26日にお会いできるのを楽しみにしております

DAIサイト住所: <https://association-dai.fr/>

事務局 美智子

Compte rendu de la réunion DAI du 8 mars 2026 à 15h

Participants : Dr. Ota, Mme Ota, Dr Charrin, Mme Todo, Mme Asakawa, Mme Leblanc, Mme Reyl, Mlle Corfa, Mlle Leblanc, Mme Takamura

(Nous avons reçu un message nous informant de l'absence de M. Kageyama, qui est actuellement au Japon, et celle de Mme Yamada, qui est en voyage. Nous accueillons parmi nous les nouveaux membres: Mme Leblanc, Mme Reyl, Mlle Lilika Leblanc et Mlle Lilas Corfa)

Présentation de Dr Charrin

Conformément au thème général de cette année, « Regard et rapport envers les étrangers au Japon et en France », le Dr Charrin a présenté un exposé intitulé « Les étrangers vus à

travers le voyage », en s'appuyant sur son expérience personnelle durant les quatre mois où il a voyagé en auto-stop dans les régions du nord et de l'est d'Hokkaido, et qu'il a illustré par de nombreuses photos.

Résumé du récit de son expérience

« Mon voyage au Japon, cette fois, avait pour but de rechercher mes racines japonaises; étant d'origine française par mon père et japonaise par ma mère. Je suis parti le 18 juin. Je me suis d'abord rendu à l'université de Tsukuba, afin de découvrir par moi-même la résidence universitaire et le campus où mon père avait étudié l'architecture au Japon en 1980. J'ai également visité l'hôpital universitaire de Tsukuba, étant en partenariat avec une université belge dans le domaine médical. La raison pour laquelle j'ai choisi Hokkaido comme destination de mon voyage, est que ma mère, devait y donner une conférence, et que je comptais l'y rejoindre. J'ai choisi de faire de l'auto-stop, car je pensais que cela me permettrait d'échanger davantage avec les habitants locaux. Je me suis d'abord rendu à Sapporo pour visiter l'université médicale de Sapporo dans laquelle Dr Ota a effectué ses études médicales, de puis à partir d'une supérette FamilyMart , j'ai débuté pour la première fois l'auto-stop en direction de ma première étape : Asahikawa.

L'auto-stop est un moyen de transport qui demande une certaine stratégie, mais qui repose avant tout sur la bonne volonté d'autrui. Dans cette région peu peuplée, entre les regards qui me trouvaient sans doute « amusant » et l'atmosphère ambiante qui semblait m'ignorer, j'ai pris

conscience que j'étais ici un étranger. J'ai attendu plus de deux heures, et au moment où la situation devenait pénible pour moi, quelqu'un s'est enfin arrêté pour me prendre en stop et m'a conduit jusqu'à la ville voisine, Iwamizawa. En route, je lui ai posé une question « Pourquoi m'avez-vous pris ? », il m'a répondu : « Parce que vous aviez l'air de souffrir. »

Après Iwamizawa, un autre homme, au volant d'une voiture de sport rouge, m'a conduit jusqu'à Asahikawa située à 110 km de là. Pendant le trajet, je lui ai posé la même question, et il m'a répondu : « Parce que j'ai du temps libre. J'aime faire des balades en voiture le dimanche. » Il ne m'a pas beaucoup parlé, mais il s'est montré gentil, et m'a offert par exemple des boissons ou des petites collations dans les supérettes au cours de la route. Il n'a pas vraiment réagi au fait que je sois un médecin français, mais j'ai eu l'impression qu'il s'intéressait davantage au fait que je fasse de l'auto-stop.

Plus le voyage avançait, plus je me sentais libéré, et en même temps, cela m'a conduit à me demander qui étais-je vraiment, en dehors de mon identité de médecin ou de métisse franco-japonais ? Puis un pêcheur de coquilles Saint-Jacques, m'a laissé monter dans sa voiture et m'a appris qu'il revenait du pachinko (salle de jeux). Nous avons roulé 2 heures. Ces rencontres avec des personnes ne s'intéressant absolument pas à la France et dont le mode de vie était si différent du mien, m'ont procuré un grand sentiment de fraîcheur.

J'ai fait le tour de Hamatonbetsu et du lac Kussharo. À Wakkanai, à l'extrême nord du Japon, j'ai rencontré une mère et son fils qui faisaient le tour d'Hokkaido. Comme nos

itinéraires de voyage coïncidaient, nous avons voyagé ensemble pendant trois jours et sommes devenus amis. Ils ne semblaient pas du tout déconcertés par ma présence. J'ai longé la côte jusqu'à Abashiri. Là-bas, sous un soleil de plomb, deux enfants m'ont apporté de l'eau. La deuxième étape de mon voyage était la destination de Nakashibetsu où j'ai retrouvé ma mère. Enfin, après deux heures de train d'Obihiro jusqu'à Sapporo, j'ai terminé mon voyage.

Le nord et l'Est d'Hokkaido sont des régions riches en nature et peu peuplées; ces contrées diffèrent du Japon que je connaissais. Au cours de ce voyage, en recherchant mes racines, ce que j'ai découvert, c'est un « sentiment de sécurité ». J'étais reconnaissant d'avoir pu m'entendre avec des gens si différents de moi. Il ne sert à rien de se tourmenter entre le Japon et la France en se demandant où est ma place et quelles sont mes valeurs.

A la fin de ce voyage, en tant qu'étranger, loin de mes habitudes, je me suis habitué à l'idée qu'il n'y a pas de frontières entre les êtres humains. »

Discussion libre

Après la présentation très intéressante du Dr Charrin, nous avons eu une discussion libre et très enrichissante au cours de laquelle chacun et chacune, se sont présentés à tour de rôle (y compris les quatre nouveaux membres)

Prochaine réunion

La prochaine réunion aura lieu le 26 avril chez le Dr Ota et nous avons prévu une présentation de Sakiko Leblanc.

Nous nous réjouissons donc de vous retrouver le 26 avril prochain.

Adresse du site DAI : <https://association-dai.fr/>

Secrétariat : Michiko